Spécial Défi Michée

SEL Informations
Août 2009

Une crise mondiale sans précédent frappe notre planète et ses habitants...

Quel message pour l'Église ?

StopPauvreté 2015

Imprimé sur papier 100 % recyclé
Trimestriel 2009/08 – N°92

www.defimichee.org

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE

« Voici ce que le Seigneur nous demande : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec notre Dieu » Michée 6.8

Sommaire

- Editorial 2
- Le Défi Michée, un message pour le monde d'aujourd'hui 3
- Par-delà la miséricorde : la justice 4
- Les constats du Président de la République 5
- Justice, compassion et foi... Jérémie 38 6
- Actions européennes et internationales 8
- Nouvelles du Défi Michée en France 9
- Mise en œuvre des OMD : « Peut mieux faire ! » 10
- A lire 12
- Témoignage et Rencontre internationale des coordinateurs du Défi Michée 14
- Mobilisation 2009 : une eau au goût amer 15
- 18 octobre 2009 : dimanche du Défi Michée

Encart : coupon + enveloppe

Service d'Entraide et de Liaison
157 rue des Blains
92220 BAGNEUX

Directrice de la Publication : Dorothée White
Directrice de la Rédaction : Marie-France Berton

Ont participé à ce numéro : quelques membres du comité de pilotage

Coordinateur du Défi Michée en France : Pasteur Thierry Seewald

Comité de Pilotage :
Guy Balestier, Patrick Guiborat, Christophe Hahling, Stéphane Lauzet, Claude Martinaud, Jean-Marc Potenti, Thierry Seewald, Luc Vanzo, Caroline Vitaglione et Dorothée White.

Défi Michée
157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
E-mail : contact@defimichee.org
Tél. 01 64 65 51 68

Mise en page : Jacques Maré
Impression : IMEAF
Tél. 04 75 90 20 70
CPPAP N°1111H80951 (30/11/2011)

Vous recevez peut-être pour la première fois notre journal. Si vous souhaitez être tenus au courant de nos activités, vous pouvez vous abonner au prix de 4 €. Si vous ne souhaitez pas recevoir notre journal, dites-le-nous en renvoyant votre étiquette. Nous ne voudrions pas vous importuner davantage.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.

www.defimichee.org

© Couverture : Fotolia

Editorial

Crise alimentaire, crise énergétique, crise environnementale, crise financière, crise économique, crise sociale... une crise mondiale sans précédent frappe notre planète et ses habitants. Quelle sera notre réaction en tant que Corps de Christ dispersé sur tous les continents ?

Lors de ce qui semble être une épidémie de rougeole massive en 260, Dionysius, Evêque d'Alexandrie écrit : « *La plupart de nos frères chrétiens ont montré un amour sans bornes et de la loyauté, ne s'économisant jamais et ne pensant qu'aux autres. Insouciants du danger, ils ont assumé la charge des malades, en assistant chaque besoin et les servant dans le Christ. Avec eux cette vie sereinement heureuse s'en est allée ; car ils ont été infectés par d'autres, portant sur eux-mêmes la maladie de leurs prochains et en acceptant joyeusement leur douleur !* »

Les instructions de Cyprien à sa congrégation de Carthage à la même époque, montrent la réflexion qui sous-tend cet engagement :

« Les personnes étant rassemblées, il les exhorte tout d'abord à la miséricorde... Puis il continue en ajoutant qu'il n'y a rien de remarquable dans le fait de chérir simplement les membres de notre communauté avec les attentions dues à l'amour, mais que celui-là sera parfait qui fera plus qu'un païen ou un publicain, celui qui, en étant vainqueur du mal par le bien et en pratiquant une bonté miséricordieuse semblable à celle de Dieu, aimera aussi ses ennemis... Ainsi le bien a été fait à tous les hommes, et non pas simplement à la maison de la foi. »

C'est devenu un lieu commun de dire qu'en chinois le mot « *crise* » est la combinaison de deux idéogrammes : « *danger* » et « *opportunité* ». A ce propos, un blog 'psy' ajoute : « *Quelle est notre opportunité ? Celle de revenir à des valeurs moins matérielles, des valeurs de cœur, des valeurs familiales, des valeurs d'entraide... C'est en s'entraidant que les choses deviennent faciles, que les solutions apparaissent. Si je fais attention à ce que mon voisin ait tout ce qu'il lui faut et que mon voisin fait de même, la crise disparaîtra. Cela est vrai à notre niveau, avec notre famille, nos amis, mais aussi avec tous ceux qui nous entourent de près et de loin, que nous les aimions... ou pas. Cela est vrai également à un niveau plus vaste, entre gouvernements et personnes de pouvoir, entre pays... »*.

Je vois ici des valeurs chrétiennes, incarnées par des frères et des sœurs en Christ à travers l'Histoire. Est-ce étonnant dans notre société occidentale si marquée par le judéo-christianisme ?

Et si cette crise était une opportunité pour revenir à des valeurs bibliques de partage, de solidarité et de paix ? Et si c'était une opportunité pour les Eglises d'être une lumière pour ce monde ?

Le monde aspire à ces valeurs, mais l'égoïsme du péché empêchera toujours d'y accéder. Déjà Dionysius, dans la suite de sa lettre, le constatait.

Notre style de vie ne reflète-t-il pas trop souvent le modèle de consommation de ce monde plutôt que les valeurs de l'Evangile ? Soyons des témoins de la puissance transformatrice de l'Evangile en vivant ses valeurs en Eglise et ouvrons-nous au monde qui nous entoure pour le servir, soigner les victimes de ces crises et en supprimer les causes.

Le monde a construit toutes sortes d'idoles qui s'écroulent aujourd'hui les unes après les autres. Mais la nature a horreur du vide ou comme le dit Jésus : « *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme ... Il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération mauvaise.* » (Matthieu 12.43-45)

Si nous ne proposons pas et ne vivons pas un autre modèle, d'autres, peut-être plus mauvais encore que le précédent, (et l'Histoire de l'humanité nous montre que l'imagination de l'homme n'a pas de limite dans le pire), prendront sa place.

La Bible nous donne ce modèle, un modèle qui détourne des égoïsmes, de la violence, de la volonté de puissance. Elle nous propose un modèle de service, d'amour, d'altruisme qui s'est incarné dans la vie de Jésus-Christ. Un modèle où les rois de ce monde sont appelés à juger avec justice et à protéger les faibles et où le croyant, ambassadeur du Royaume à venir, est appelé à agir avec justice et miséricorde envers les autres.

Ce n'est qu'en vivant d'abord selon les préceptes du Royaume, en tant qu'individus et comme Corps de Christ, que nous pourrons ensuite légitimement rappeler aux gouvernants leurs devoirs selon la Parole envers les pauvres et les faibles.

Thierry Seewald

Le Défi Michée, un message pour le monde d'aujourd'hui

Le Défi Michée est une campagne grandissante d'églises, œuvres et individus mobilisés ensemble contre l'extrême pauvreté et l'injustice dans le monde. Il existe actuellement 40 campagnes dans le monde dont 25 dans les pays du Sud.

Il est d'abord une réponse à l'appel de Dieu à nous soucier des pauvres (Deut 15.3-11) et à demander la justice en leur faveur (Proverbes 31.8-9).

Mais il est aussi une réponse chrétienne à la Déclaration du Millénaire par laquelle les gouvernants du monde entier s'engageaient en 2000 dans le cadre de l'ONU à réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015 (Objectifs du Millénaire pour le Développement).

Le Défi Michée a été initié en 2004 au niveau mondial par l'Alliance Evangélique Mondiale (400 millions de chrétiens) et le Réseau Michée, plateforme de 300 ONG chrétiennes. En France, il est parrainé par l'Alliance Evangélique Française[1], la Fédération Protestante de France, par la majeure partie des fédérations d'Eglises protestantes et évangéliques, par les Facultés de Théologie d'Aix-en-Provence et de Vaux-sur-Seine et les Instituts Bibliques de Nogent-sur-Marne et du Bienenberg ainsi que par un grand nombre d'œuvres évangéliques.

Le Défi Michée est une démarche de Mission Intégrale, c'est-à-dire une démarche qui voit dans notre annonce de l'évangile en paroles et en actes ainsi que dans nos paroles et nos actes de compassion des témoignages rendus à la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Et ainsi que nous le montre la vie de Jésus, annonce de l'évangile et compassion sont souvent deux aspects intimement liés d'une vie chrétienne qui réagit aux souffrances et aux besoins spirituels et physiques de ce monde.

La Mission Intégrale est fondée sur l'exemple même de Jésus. Elle trouve son origine dans la Déclaration de Lausanne (1974) et a été formalisée dans la Déclaration d'Oxford du Réseau Michée (2001).

Le Défi Michée appelle les chrétiens à se mobiliser très concrètement contre la pauvreté, celle qui est proche, à leur porte, et celle qui est au loin, l'extrême pauvreté dans les pays du Sud, mais dont notre monde globalisé fait de nous des prochains.

Il les appelle aussi à interpeller les gouvernants, leur demandant de respecter les engagements pris en l'an 2000. Cette démarche de plaidoyer[2] qui a pour nom *l'Appel Michée* est politiquement non partisane et se fonde sur la présentation biblique du rôle des gouvernants (Psaume 82.1-4), de la fonction des chrétiens, ambassadeurs du Royaume et de ses valeurs, de divers exemples bibliques et en particulier de Proverbes 31.8-9 : « *Ouvre la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés. Oui, parle pour prononcer de justes verdicts. Défends les droits des malheureux et des pauvres !* ».

Le Défi Michée tire son nom d'un verset du prophète Michée : « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu* » (Michée 6:8).

Imaginez la puissance de la prière et de la voix de près de 400 millions de chrétiens dispersés sur la planète et unis autour d'un même message pour le monde d'aujourd'hui !

[1] Qui a participé avec le S.E.L. à son lancement en France en 2004
[2] Interpellation des gouvernants en faveur des pauvres et de ceux qui ne peuvent faire entendre leur voix

Par-delà la miséricorde : **la justice**

La miséricorde fait partie de la vie du chrétien habité par l'amour de Dieu. Et Dieu attend de nous qu'elle se démontre de multiples manières, en particulier envers les plus pauvres. Mais la miséricorde est-elle suffisante ?

La détresse récente des producteurs français de lait en est une bonne illustration. Aucune église en France ne s'est mobilisée pour leur envoyer de la nourriture et des vêtements.

Pourtant, nombreux sont ceux qui trouvent que perdre 100 € pour chaque 1 000 litres de lait produit n'est pas juste. L'expression correcte vient d'être dite : *ce n'est pas juste*. Et lorsque quelque chose n'est pas juste, on ne demande pas la miséricorde, mais la justice.

Les martyrs d'Apocalypse 6 ne demandent pas à Dieu un peu de baume au cœur dans leur malheur, ils lui disent : « *Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu* ***à faire justice*** *?* » De même, la veuve de Luc 18 ne demande pas l'aumône du juge inique. Elle lui demande de lui rendre justice vis-à-vis de son adversaire.

Pour paraphraser Martin Luther King, la loi ne pourra jamais obliger un homme à aimer son prochain, mais il est important qu'elle lui interdise de l'opprimer ou de l'exploiter .

La multiplicité des cas en France où l'on voit l'appât du gain guider la vie de grandes entreprises ou de dirigeants ne nous permet plus de fermer les yeux. Si les entreprises peuvent agir de la sorte en Occident où un cadre juridique peut-être imparfait mais sérieux existe, comment agissent-elles dans les pays qui ne disposent pas de ce cadre légal et où de mauvaises gouvernances minent le terrain ?

Ainsi que le dit un dicton : « On ne peut pas continuellement sortir des corps du fleuve, sans à un moment donné se demander qui les y jette en amont ».

Deux exemples tirés d'un article de Vinoth Ramachandra[1] disponible sur Internet *Christian Witness in a Age of Globalization :*

■ *En dépit de toute la rhétorique concernant l'efficacité du marché et de l'aide étrangère, les flux financiers nets dans l'économie mondiale ne vont pas des riches aux pauvres, mais des pauvres aux riches. Les remboursements de dettes, les taxes sur les exportations et les bas prix des marchandises agricoles provoquées par les subventions aux agricultures dans les nations riches font que les nations à faible revenu transfèrent aux nations riches environ 30-50 milliards $ de plus par an que ce qu'ils reçoivent dans la soi-disant aide au développement. Nous avons besoin d'ajouter à ces chiffres ce que coûtent aux pauvres l'exportation vers les nations riches d'ingénieurs, scientifiques, docteurs et comptables, dont la plupart ont été formés dans les institutions publiques aux frais des contribuables locaux (et qui sont activement recrutés par les gouvernements riches et les sociétés occidentales). Mais pour obtenir un chiffre plus exact, il faudrait aussi inclure les fortunes de politiciens du Sud et d'hommes d'affaires qui sont 'exportés' vers les banques en Europe et en Amérique et les profits de sociétés multinationales qui sont versés à la société mère au Nord. Saviez-vous que les styles de vie des riches sont subventionnés par les populations pauvres du monde ?*

■ *Certains des pays les plus pauvres sont paradoxalement riches en ressources minérales. Dans un pays fabuleusement riche tel que la Namibie qui regorge d'or, de diamants, de cuivre, d'uranium et possède l'un des viviers de poissons les plus riches au monde, les bébés meurent de kwashiorkor (une maladie due à la carence en protéine). Cependant, le poisson pêché en Namibie est transformé en nourriture pour animaux domestiques et farines pour poissons destinées à l'exportation vers l'Europe. Quelle ironie : les bébés africains meurent pour que les animaux de compagnie européens puissent avoir de la nourriture et être en bonne santé ! Peu disconviendraient qu'une des choses dont l'Afrique a besoin est d'investissement. Mais beaucoup de multinationales l'ont fait et cela n'a pas enrichi ses populations, mais les a appauvris. L'histoire d'implantation d'entreprises en Afrique est une histoire de travail forcé, de pillage, de guerres, de ressources sous-payées, de fraude fiscale et de collusion avec les dictateurs et les seigneurs de guerre. Pourquoi n'y a-t-il pas d'action au niveau mondial pour mettre de telles sociétés multinationales sous les mêmes droits de l'homme internationaux que ceux auxquels les gouvernements sont soumis ?*

> « Une loi ne pourra jamais obliger un homme à m'aimer mais il est important qu'elle lui interdise de me lyncher. »
> Martin Luther King

Peut-être est-il aussi temps de se reposer la question de la fonction d'une entreprise : produire un bien et permettre aux personnes produisant ce bien de vivre ou verser seulement des dividendes* ?

> Les habitants du Sud ont besoin de notre miséricorde mais, plus encore, ils ont besoin de justice. A nous, lecteurs du SEL-Informations qui cherchons à marcher humblement avec Dieu, nous aimons déjà la miséricorde ; Michée 6.8 nous demande aussi de pratiquer la justice.

La crise actuelle à notre porte nous le démontre : pour beaucoup de ces abus, le marché ne se régule pas tout seul. Les gouvernements occidentaux légifèrent dans leur propre pays par des lois, des décrets et des ordonnances pour mettre un terme aux abus les plus criants. Puisqu'il existe de plus en plus de structures internationales (multinationales, OMC, …), il faut qu'elles aussi soient clairement encadrées par des lois qui protègent les plus faibles*.

---

[1] Théologien Anglican, auteur de plusieurs livres, professeur à l'université et défenseur des droits de l'homme, il est aussi le secrétaire régional pour l'Asie du Sud de l'IFES (GBU) regroupant plus de 150 mouvements de jeunesse universitaire.

* cf. l'article sur le discours du Président ci-contre

Ces entreprises, ces chefs d'entreprises sont-ils plus méchants que d'autres ? Sans doute pas et nous ne sommes pas dans une lutte des classes. L'appât du gain et la convoitise sont des péchés universellement répandus. Mais le système actuel produit mécaniquement et inévitablement de tels effets, à cause des sommes gigantesques gérées par les fonds de pension et de la concurrence qui règne entre elles, à cause de la dérégulation, à cause de la puissance des grandes multinationales, …

Producteurs laitiers et producteurs de coton africain, en quoi sont-ils différents ? Tous deux ont besoin que la nature humaine pécheresse et les systèmes qu'elle produit ne soient pas livrés à eux-mêmes mais encadrés par des lois justes.

Le modèle biblique pour un monde marqué par la chute et des humains qui n'ont pas fait alliance avec Dieu est qu'il y ait des gouvernants à la tête des nations et que ceux-ci légifèrent afin de protéger les faibles des exactions des forts (ex : Psaume 72.1-5).

Ne nous lassons pas de faire le bien (Ga 6.9 ; 2 Th 3.13) mais demandons aussi aux gouvernants d'exercer la justice !

« Je le dis en pesant mes mots :
Ou nous aurons la raison ou nous aurons la révolte.
Ou nous aurons la justice ou nous aurons la violence.
…
Quel monde laisserions-nous à nos enfants si nous n'étions même pas capables de nous mettre d'accord sur la limitation des gaz à effet de serre, sur les paradis fiscaux ou sur des principes aussi fondamentaux que la liberté syndicale, l'interdiction du travail forcé, l'abolition du travail des enfants ou l'élimination des discriminations en matière d'emploi, au moins comme des objectifs que nous voulons tous nous efforcer d'atteindre ?
Quelle responsabilité porterions-nous vis-à-vis des générations futures et vis-à-vis de notre propre conscience si nous y renoncions ? »

Nicolas Sarkozy

Texte intégral sur www.elysee.fr/download/?mode=press&filename=15.06_OIT.pdf

Les constats
du Président de la République

Il n'est pas dans notre habitude de citer aussi longuement un Président de la République Française. Mais il nous a semblé intéressant de vous livrer quelques extraits de son discours à l'Organisation Internationale du Travail, le 15 juin 2009 à Genève. Car sur le fond son discours devant une telle assemblée rejoint ce que beaucoup pensent et la pensée du Défi Michée selon ce que nous comprenons du message biblique : empêcher que la mondialisation ne se fasse au détriment des plus pauvres, qu'elle n'accroisse les injustices plutôt que les réduire. Cela nous confirme qu'au-delà d'un clivage simpliste droite/gauche, il y a actuellement un certain nombre de faits incontournables concernant la mondialisation et les crises que nous traversons.

Mais nous ne voulons pas être naïfs, il y a les discours et il y a les actes. Et depuis tant d'années il y a eu un tel décalage pour ne pas dire de telles contradictions entre les deux que nous ne pouvons qu'être prudents. Le respect dû aux gouvernants nous oblige à ne pas mépriser la parole politique sans pour autant être aveugles. C'est pourquoi il faut lui demander de mettre en pratique ce qu'il annonce et lui rappeler inlassablement les promesses faites par les gouvernants des nations de ce monde en l'an 2000 : réduire l'extrême pauvreté de moitié pour 2015. Car, tragiquement, la réalité est tout autre, surtout en ce qui concerne l'Afrique.

Dans son discours, Nicolas Sarkozy dénonce :

• « la marchandisation du monde ».
« C'est-à-dire l'extension progressive de la sphère marchande à toutes les activités humaines qui a été l'une des caractéristiques majeures de la mondialisation des vingt dernières années et qui a mis le droit du commerce au dessus de tout. Mais la santé, l'éducation, la culture, la biodiversité, le climat, le travail ne sont pas des marchandises comme les autres. »

• les politiques d'ajustement :
« On ne peut pas demander à un pays de respecter un certain nombre d'exigences sociales et lui imposer en même temps, comme on l'a trop souvent fait par le passé, des plans d'ajustement ayant des conséquences sociales et humaines désastreuses. »

• la gouvernance du monde par quelques puissants :
« J'appelle à associer les grands pays émergents à la gouvernance mondiale. Comment peut-on espérer gouverner le monde en laissant de côté plus de la moitié de l'humanité ? »

© OIT

Le président Sarkozy appelle aussi à agir sans tarder, pour « *réguler une mondialisation qui, à côté de l'abondance de richesses qu'elle contribuait à créer, faisait grandir des poches de misère et de frustration… Face à la misère, à la faim, au travail forcé, aux conditions de vie dégradantes qui sont faites à tant de femmes et d'hommes dans le monde, avons-nous le droit d'attendre ?* » poursuit-il,… *mais aussi à cause du réchauffement climatique, de l'épuisement des ressources non renouvelables et du capitalisme financier devenu fou à force de n'être soumis à aucune règle* ».

Il demande notamment une réglementation du commerce international : « *La mondialisation ne peut pas être l'alibi de tous nos renoncements politiques, intellectuels et moraux* », refusant que « *la loi de l'offre et de la demande gouverne tout* », ou que le capitalisme financier « *impose à l'économie et à la société son propre système et ses propres normes* ». Il termine en affirmant que l'OMC « *ne peut pas être seule à décider de tout* ».

Il fonde cela sur sa conviction que « *ce qui est chimérique aujourd'hui, ce qui est irresponsable, c'est de croire que la crise est une parenthèse et que tout va pouvoir recommencer comme avant.*
… c'est de croire que ce système de spéculation, de rentes et de dumpings qui a enfermé la mondialisation dans l'impasse dans laquelle elle se trouve, va pouvoir continuer indéfiniment ».

JUSTICE, COMPASSION et FOI, selon EBED-MELEK

Une étude sur Jérémie 38.1-13

Ebed-Mélek, dont le nom signifie 'serviteur (ou esclave) du roi', est un exemple pour tout chrétien désirant s'engager dans le Défi Michée.

Ebed-Mélek a mis en application *Michée 6:8*, sans pour autant avoir eu connaissance de ce passage, antérieur d'un siècle et demi à lui. Cet homme Ethiopien, donc étranger au peuple d'Israël, a vécu env. 600 ans av. J.-C. Son histoire est racontée dans le livre du prophète *Jérémie 38, v.1-13*. A partir de son exemple, nous pouvons dégager trois aspects fondamentaux pour la vie d'un(e) croyant(e), d'un(e) chrétien(ne).

JUSTICE

Les injustices subies par le prophète Jérémie sont criantes : solitude *(16:1-13)*, victime d'un complot *(18:18-23)*, emprisonné à deux reprises *(20:1-6* et *37:11-21)*, en conflit avec des responsables religieux *(26:1-19)*, en 'concurrence' avec un faux prophète *(28)*, destruction de ses écrits *(36:20-29)*, jeté au fond d'une citerne[1] *(38:1-13*, le texte qui nous occupe), invasion de sa ville par l'ennemi *(39:1-10)*, exil forcé en Egypte *(42)*. Ses *Lamentations* (5 chap.), dépeignant un peu ses états d'âme, sont aussi connues.

Jér.38 mentionne une parole du prophète pleine de sagesse *(v.2-3)*, au vu de l'attaque du peuple ennemi. Vouloir résister eut été à la fois suicidaire et stupide. L'injustice dont est victime Jérémie est double : d'une part le peuple prétend qu'il veut son malheur et non son bien *(v.4b)*, inversant ainsi l'intention de paix de Jérémie ; d'autre part le roi Sédécias fait ici preuve d'une lâcheté immonde en laissant faire le peuple *(v.5)*, comme six siècles plus tard un certain Pilate avec son fameux lavement des mains devant la multitude par rapport au Christ innocent *(Mt. 27:24)* ! Résultat : Jérémie est jeté dans une citerne, avec pour conséquence de s'enfoncer progressivement dans la boue et mourir tôt ou tard de faim.

Et c'est là qu'Ebed-Mélek vient nous encourager et nous donner l'exemple. Car il s'est battu contre l'injustice et donc pour la justice : il est allé voir le roi, et lui a demandé d'agir *(v.9)*. Il a donc fait du plaidoyer[2], il a mis en application ce texte de *Pr.31:8-9 : 'Ouvre la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous les délaissés. Oui, parle pour prononcer de justes verdicts. Défends les droits des malheureux et des pauvres'*. Et ça a marché ! Car le lâche roi Sédécias accepte maintenant qu'il aille sauver Jérémie de la citerne, en lui donnant même de la main-d'œuvre[3]. Puis il s'investit pour cette tâche, prend du matériel *(v.11)*, et va finalement sortir Jérémie de son trou *(v.13)*. Ebed-Mélek a donc clairement agi pour la justice, il avait *'faim et soif de justice' (Mt.5:6)*.

COMPASSION

Non seulement Ebed-Mélek a agi par souci de justice, mais il était aussi mû par la compassion envers Jérémie. Ses 'tripes' ont certainement dû vibrer pour lui, il s'est senti solidaire de ce prophète tant décrié et humilié. *'Si un homme riche voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, l'amour de Dieu ne peut être présent en lui' (I Jn.3:17)*. L'amour, la compassion, la miséricorde ; ces termes peuvent s'intervertir, car ils dénotent le même genre d'attitude et d'action : se porter au secours de celui/celle qui est dans le besoin, parce qu'on vibre pour cette personne, parce qu'on a compassion d'elle, parce qu'on l'aime (de l'amour du Seigneur, qui l'aime aussi).

> **C'est sans doute pour cela que la justice doit être '*pratiquée*' selon Mi.6:8 et la miséricorde '*aimée*'.**

Quand nous analysons – dans les évangiles – comment Jésus agissait envers les personnes en difficulté, c'était toujours la compassion qui le mettait à leur service : il était profondément ému à la vue de la détresse de l'humanité, mais également poussé à l'action : par rapport à la maladie *(Mc.1:40-41)*, au deuil *(Lc.7:11-17)*, vis-à-vis d'une foule *(Mt.14:14, Mc.6:34 ; 8:2-3)*. Le bon Samaritain de la parabole également, lui qui a eu compassion de l'homme tombé entre les mains des brigands : *'En le voyant, il en eut compassion' (Lc.10:33)*. *Mi.6:8* nous exhorte à *'aimer la miséricorde'*, cela veut bien dire que lié à la miséricorde, la compassion, il y a le cœur, le sentiment d'amour. Le mot 'miséricorde' en hébreu (hesed) a un sens très fort : il signifie non seulement la compassion, mais aussi la générosité, l'abnégation, le partage sans calcul, oui l'amour gratuit, sans aucune contrepartie comptable ou mathématique, comme nous sommes si souvent tentés de le faire quand nous aidons quelqu'un ('j'espère qu'un jour, il/elle va me le rendre, je ne vais pas oublier ce que nous avons fait pour lui/elle').

La notion de compassion va donc semble-t-il même plus loin que celle de justice, du point de vue humain. La justice, c'est ce qui est légal (selon la loi), ce qui est normal (selon une norme), ce qui est demandé et requis, mais la compassion, c'est gratuit et donné même si aucune loi ne le stipule, cela vient du cœur, des 'tripes'.

---

[1] On sait par l'Histoire que la plupart des maisons de Jérusalem en possédaient une – *II R.18:31, Pr.5:15* – pour la récolte de l'eau de pluie ; ces citernes étaient en forme de poire avec une petite ouverture en haut. Apparemment celle-là n'était pas utilisée pour l'instant, ce qui explique la présence de boue au fond

[2] Le plaidoyer est l'action d'aller plaider la cause de quelqu'un auprès d'une Autorité, pour lui demander d'agir. C'est une des deux missions du Défi Michée (la première étant de sensibiliser les chrétiens à la pauvreté)

[3] 3 ou 30 hommes – suivant les mss. hébreux – lui sont mis à disposition *(v.10)*

© S.E.L.-GB et DH

C'est sans doute pour cela que la justice doit être *'pratiquée'* selon *Mi.6:8* et la miséricorde *'aimée'*.

Ebed-Mélek a non seulement été en colère quand il s'est rendu compte de l'injustice infligée à Jérémie (ce qui l'a poussé à aller plaider sa cause auprès du roi), mais il a aussi eu compassion pour lui, et cela se démontre par ses gestes et son engagement envers lui, par la mise en pratique du sauvetage de Jérémie. Il n'y avait pas que des mots et des bons sentiments en lui, mais aussi la volonté ferme d'agir pour cet homme dans le besoin.

C'est de sa foi en Dieu qu'a découlé sa faim et soif pour la justice *(cf. Mt.5:6)* et son amour pour la miséricorde *(cf. Mi.6:8)*.

FOI

Jér.39:15-18 explicite un autre aspect du comportement d'Ebed-Mélek. Ce passage apparaît juste après le récit de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, roi de Babylone. On y retrouve Ebed-Mélek, avec une inversion des rôles : c'est Jérémie qui va le trouver. Ebed-Mélek va être épargné, lors de l'invasion de la ville, il aura la vie sauve, il *'ne sera pas livré aux hommes qu'il redoute' (v.17b)*. Pourquoi cela ? A cause de son geste de bravoure envers Jérémie relaté au chapitre précédent, et donc à cause de la justice et de la compassion qu'il a exercées envers le prophète de Dieu, donc en quelque sorte à cause de ses œuvres ? Non, mais … *'tu auras la vie sauve parce que tu as mis ta confiance en moi – l'Eternel le déclare' (v.18b)* !

Ainsi, c'est la confiance, la foi en Dieu qui a permis à Ebed-Mélek d'être sauvé, et non ses œuvres, aussi héroïques soient-elles. Ses œuvres envers Jérémie (agir pour la justice, avec compassion) n'étaient que la conséquence logique et normale de sa foi en Dieu. Voici la leçon que nous donne Ebed-Mélek. C'est de sa foi en Dieu qu'a découlé sa faim et soif pour la justice *(cf. Mt.5:6)* et son amour pour la miséricorde *(cf. Mi.6:8)*. Ebed-Mélek a vraiment *'cherché le royaume et la justice de Dieu'*, au point que *'toutes choses'* – y compris sa propre vie – *'lui ont été données par-dessus' (Mt.6:33)* ! Ebed-Mélek a aussi *'marché humblement avec son Dieu' (Mi.6:8)*, et mis en application *Hab.2:4, Rom.1:17, Gal.3:11, Hé.10:38 ('le juste vivra par la foi')*.

Ce triple aspect de la vie chrétienne (justice, compassion, foi) peut être défini comme la 'mission intégrale', *'la proclamation et la mise en pratique de l'Evangile'*. En effet, *'il ne s'agit pas simplement de faire en même temps de l'évangélisation et de l'action sociale. Au contraire, dans la mission intégrale, notre proclamation a des conséquences sociales, puisque nous appelons à l'amour et à la repentance dans tous les domaines de la vie. Et par ailleurs, notre implication sociale a des conséquences pour l'évangélisation, puisque nous témoignons de la grâce transformatrice de Jésus-Christ. Si nous ignorons le monde, nous trahissons la parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde'*.[4]

A la suite d'Ebed-Mélek (= 'serviteur du roi'), soyons des chrétiens authentiques de la mission intégrale, en vivant la justice, la compassion et la foi en Dieu notre Roi.

Christophe Hahling

[4] Déclaration des délégués évangéliques du monde entier réunis à Oxford en 2001 pour former le 'Réseau Michée'

Quelques actions autour du monde

Actions européennes

Interpellation de Gordon Brown par des représentants du Défi Michée

Le 18 décembre 2008, à l'occasion d'une rencontre d'envoi de Joël Edwards dans ses nouvelles fonctions de Directeur International du Défi Michée, les responsables d'unions d'Eglises ou d'œuvres et les représentants de Défi Michée nationaux (dont le coordinateur du Défi Michée France) présents ont été invités à interpeller Gordon Brown quant au respect des engagements du Royaume-Uni concernant les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

© Défi Michée

Panneau contenant l'interpellation à Gordon Brown et les signatures des leaders tenu par Joël Edwards et des responsables des Défi Michée Royaume-Uni, Allemagne et France.

© Défi Michée

Rise-Up : prions pour le G20

A l'initiative du Défi Michée Grande-Bretagne (pays accueillant le G20), les diverses campagnes du Défi Michée dans le monde ont appelé à la prière autour du G20 à l'aide d'un livret pour 7 jours de réflexion, méditation et prière[1]. Cette action s'intitule *Rise-Up* (Elevons-Nous). Face au désarroi et aux 90 millions de personnes supplémentaires qui vont sombrer dans l'extrême pauvreté à cause de la crise, les chrétiens entendent donner une autre image : une image centrée sur le Christ, où nous, l'Eglise, nous levons (RISE-UP) pour la justice.

Première offrande de lettres du vieux continent

Près de 3 000 jeunes chrétiens de toute l'Europe se sont rassemblés à Oldenburg (Allemagne) pendant le week-end pascal à l'initiative de Mission-Net (8 au 13 avril 2009). Lors de l'une des rencontres plénières, les Défi Michée allemand et français ont organisé une offrande de lettres. De la même manière que nous consacrons une partie de nos biens à Dieu pendant l'offrande habituelle, utilisant après cet argent pour divers usages ou que nous lui demandons de bénir diverses de nos actions, l'offrande de lettres consiste à remettre à l'officiant un ensemble de lettres, demandant à Dieu de bénir la démarche. Ces lettres d'interpellation sont ensuite remises à la Commission Européenne. C'est une démarche exitant dans le monde anglo-saxon

© Défi Michée

Autour de la Journée Mondiale du Refus de la misère (17 octobre)

Le principe de cette journée est que les pauvres puissent avoir voix au chapitre et s'exprimer. C'est pourquoi il y a un foisonnement d'actions. En voici quelques-unes organisées dans le cadre du Défi Michée en 2008 :

Burundi : distribution de semences de haricots, oignons, tomates et choux à 8 000 personnes vulnérables touchées par la sécheresse dans les provinces de Karuzi et Gitega.

Pérou : mise en évidence de la contribution des femmes à l'agriculture, la sécurité alimentaire et le développement des zones rurales. Le Défi Michée a voulu sensibiliser la population et les autorités de l'État dans l'espoir que cela se traduise par des programmes concrets au profit de femmes rurales. Plus de 800 églises ont célébré le dimanche du Défi Michée.

Zimbabwe : le pasteur Netha a écrit : « Comme vous le savez, le Zimbabwe a signé un accord de partage du pouvoir récemment. Malheureusement, cela ne s'est pas traduit dans la réalité... Nous voulons prendre la parole et prier pour que cette impasse puisse être déverrouillée et en même temps faire pression sur le gouvernement pour que les questions du Zimbabwe soient résolues. »

Kenya : plus de 130 évêques et pasteurs ont signé un engagement pour animer une journée dans leur église respective. Les activités menées le 17 octobre incluent des rassemblements de prière, la distribution de vivres, des collectes et distributions de vêtements, la plantation d'arbres, une marche pour la paix dans la ville.

(Royaume Uni, Australie, Etats-Unis) mais à laquelle nous sommes peu habitués sur le vieux continent.
Plus de la moitié des participants ont remis leur lettre lors d'une soirée spéciale, demandant à Dieu d'entendre leur demande et d'influer sur le cœur des gouvernants européens à travers ce courrier. Le coordinateur du Défi Michée Allemagne doit les remettre au Commissaire Européen chargé des questions de développement.

GCAP[2]

17-19 OCTOBRE 2008 :

2 % DE LA POPULATION MONDIALE SE MOBILISE CONTRE LA PAUVRETE

A travers le monde, **116 993 629 personnes se sont levées (le principe du Stand-Up : se mettre debout pendant une minute) contre la pauvreté** en soutien aux Objectifs du Millénaire pour le Développement lors de plus de 2 000 rassemblements organisés dans 131 pays. 43 millions de personnes s'étaient levées l'année dernière.
Pour la première fois, le dimanche du Défi Michée a été officiellement intégré par la campagne du Millénaire de l'ONU et le GCAP dans les événements de la semaine de mobilisation mondiale contre la pauvreté.

Défi Michée France

Le Grand Kiff

Sur l'invitation du *Grand Kiff* (rencontre de jeunes protestants à Lyon le 21 juillet), le Défi Michée a organisé avec l'aide des jeunes présents une action de plaidoyer à l'intention de la municipalité de Lyon et des instances européennes. Elle a visé à sensibiliser ces gouvernants aux questions d'accès à de l'eau salubre et à un système sanitaire de base (5 000 enfants de moins de cinq ans meurent encore **chaque jour** à cause d'une eau insalubre).

Protestants en Fête

10 000 protestants sont attendus à Strasbourg pour ce temps festif du 30 octobre au 1er novembre. Le Défi Michée y organisera une action de plaidoyer pour les participants à l'intention de la Commission Européenne. Cette action est destinée aux visiteurs du village de la solidarité internationale qui se tiendra sur une des places centrales de Strasbourg ainsi qu'aux participants au culte du dimanche matin au Zénith de Strasbourg.

AMCP[2]

Le samedi 28 mars 2009, à l'occasion de la journée mondiale de mobilisation face au G20, plusieurs organisations dont la plateforme AMCP dont le Défi Michée est membre ont organisé une action de plaidoyer, place de la Bourse à Paris. Thème : « Démanteler les paradis fiscaux c'est possible ! Et ça commence à Paris ! »

Petite plage de sable, deux palmiers en pots, et des volontaires en tenue de plage place de la Bourse, à Paris. Des centaines de manifestants ont assisté au démantèlement symbolique de cette petite île artificielle à l'aide de 3 pelles pour dénoncer les paradis fiscaux.
Cette action, prélude au G20 fait également suite aux révélations[3] récentes indiquant que les banques françaises et les entreprises du CAC 40 possèdent des filiales dans les paradis fiscaux.
Ces associations estiment à 50 milliards d'euros le montant de ces fraudes fiscales.

© Défi Michée

© Défi Michée

Cette action symbolique fait suite à celle organisée à l'automne 2008, à l'occasion des Journées Européennes du Développement à Strasbourg. Elle consistait en une action symbolique place de la cathédrale, où l'AMCP avait dénoncé les parachutes dorés.

[1] On trouvera une traduction de la prière principale sur http://www.defimichee.fr/spip.php?breve73.
[2] Global Call to Action against Poverty : coalition d'une centaine d'organisations dans le monde. L'Action Mondiale Contre la Pauvreté (AMCP) est la branche française du GCAP
[3] Des magazines *Marianne* et *Alternatives Economiques*

Mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pou

« Peut mieux faire

En septembre 2000, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté à l'unanimité la Déclaration du Millénaire. Dans le but de promouvoir le développement et de lutter contre la pauvreté sous toutes ses formes partout où elle se présente, elle a établi huit objectifs essentiels et interdépendants qualifiés d' « Objectifs du Millénaire pour le développement » (OMD) à atteindre d'ici 2015, en prenant 1990 comme année de référence. Cette action mondiale visant à donner des conditions de vie décente à chaque être humain constitue un projet ambitieux, d'autant qu'aucune indication n'est fournie sur la façon de réaliser les buts fixés. Il appartient donc à chaque pays de définir sa propre politique en la matière.

Aux 2/3 du parcours, un bilan doit être fait. Outre les effets néfastes du réchauffement climatique qui se multiplient, la propagation de la crise financière nord-américaine a entraîné un ralentissement économique qui menace les succès remportés. Les OMD pourront-ils être atteints malgré la situation actuelle ?

Objectif 1 :

Eliminer l'extrême pauvreté et la faim

Le nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté a diminué de 400 millions entre 1990 et 2005, mais il reste conséquent, s'élevant à 1,4 milliard. Durant la même période, la proportion de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté (désormais fixé à 1,25 $ par jour) est passée de 41,7 % à 25 ,7 % de la population mondiale, approchant la cible d'une réduction de moitié. En revanche, la crise ayant provoqué une hausse du prix des denrées de base et une baisse des revenus, la sous-alimentation touchera près d'un sixième de l'humanité en 2009. Les régions pauvres et rurales, surtout celles d'Asie du Sud et d'Afrique subsaharienne, seront les plus affectées.

© S.E.L.

Objectif 2 :

Assurer l'éducation primaire pour tous

La scolarisation primaire universelle n'est plus une utopie. En 2006, le taux net de scolarisation dépassait 90 % dans la plupart des régions. L'enseignement reste néanmoins sommaire puisque dans l'ensemble des pays en développement (PED), seule la moitié des enfants en âge de le faire suit un cursus secondaire. En outre, l'Afrique subsaharienne compte encore près de 38 millions d'enfants non scolarisés en âge de fréquenter l'école primaire.

© S.E.L.

Objectif 5 :

Améliorer la santé maternelle

Chaque année, plus de 500 000 femmes décèdent durant leur grossesse ou des suites de l'accouchement, dont 99 % dans les régions en développement. La présence d'un personnel thérapeutique qualifié est trop rare dans les campagnes : dans 57 PED, seule une femme sur deux bénéficie d'une assistance médicale lors de la naissance, contre 81 % dans les zones urbaines. Parvenir à réduire des 3/4 d'ici 2015 le taux de mortalité maternelle sera très difficile. Il faudrait incontestablement améliorer les soins spécifiques et assurer l'accès universel aux services de santé maternelle.

© S.E.L.

Objectif 6 :

Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies

Le nombre de contaminations par le VIH est passé de 3 à 2,7 millions entre 2005 et 2007. Durant la même période, les décès liés au sida ont diminué de 2,2 à 2 millions. Cette baisse encourageante ne doit pas occulter l'augmentation du nombre total de malades, plus de 33 millions aujourd'hui, en raison de l'allongement de leur durée de vie. L'accès au traitement s'améliore, mais de manière asymétrique par rapport aux besoins consécutifs à la propagation. Les mesures montrent que le sida touche essentiellement les 15/24 ans, et de plus en plus de femmes. L'Afrique subsaharienne reste la principale victime du virus. Le paludisme sévit également dans cette région, tuant un enfant toutes les 30 secondes. Malgré certaines avancées, l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide reste insuffisante pour enrayer la maladie, surtout en milieu rural.

© S.E.L.

r le Développement au deux tiers du parcours :
! »

Objectif 3 :

Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

© S.E.L.-FD

L'élimination des déséquilibres entre les sexes dans l'enseignement progresse : 2 pays sur 3 ont atteint la parité au niveau primaire. Toutefois, en Afrique de l'Ouest et centrale, les taux de redoublement et d'abandon des filles restent particulièrement élevés. Par ailleurs, les femmes accèdent progressivement au marché du travail, mais toujours à des fonctions et des salaires moindres que les hommes. Elles occupent globalement 40 % des emplois rémunérés dans les secteurs non agricoles, soit 5 % de mieux qu'en 1990, même si certains pays d'Afrique et d'Asie accusent un net retard. Enfin, les femmes s'intègrent encore difficilement à la vie politique et les pays développés ne sont pas des modèles en la matière. En janvier 2008, elles détenaient au moins 40 % des sièges parlementaires uniquement au Rwanda, en Suède, à Cuba, en Finlande et en Argentine. De même, on ne dénombre que 7 femmes parmi les 150 chefs d'État élus. L'égalité entre les sexes est donc loin d'être acquise.

Objectif 4 :

Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans

© S.E.L.

Le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans a baissé d'1/4 entre 1990 et 2005, permettant de considérer la cible des 2/3 comme accessible. Cette tendance résulte en partie du déclin de la rougeole suite à une importante campagne de vaccination dont les efforts doivent être poursuivis. Néanmoins, 27 pays, majoritairement situés en Afrique subsaharienne, n'ont enregistré aucun progrès ; les enfants décèdent encore de maladies qui pourraient être aisément soignées avec de meilleurs services de santé.

Objectif 7 :

Assurer un environnement durable

© S.E.L.

Le développement durable implique une gestion prudente et performante des ressources naturelles. Certes, les substances appauvrissant la couche d'ozone ont été éliminées à plus de 96 % et la déforestation ralentit légèrement, mais les émissions de gaz à effet de serre sont peu contenues, et plusieurs espèces animales, dont beaucoup de poissons, sont menacées par la surexploitation. Ces phénomènes impactent directement les PED, qui ont souvent une croissance démographique importante (ils abritent 89 % de la jeunesse mondiale), contrastant avec des infrastructures limitées. Ainsi, environ 1 citadin sur 3 vit dans un taudis, c'est-à-dire qu'au moins une des conditions suivantes lui fait défaut : hygiène adéquate, approvisionnement en eau amélioré, logement durable ou superficie d'habitat suffisante. Diminuer de moitié la proportion de la population sans accès durable à l'eau potable et à l'hygiène de base semble irréaliste dès lors qu'un quart de la population mondiale doit encore bénéficier d'une amélioration d'ici 2015 ! Des efforts supplémentaires doivent donc être produits pour concevoir un mode de vie viable et plus équitable.

Objectif 8 :

Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

L'aide publique au développement a diminué depuis 2005. Elle se maintient aux alentours de 100 milliards de dollars par an, très en deçà de l'engagement pris par les membres de l'OCDE-CAD[1] de fournir 0,7 % de leur revenu national brut à ce titre. Le doublement de l'aide consacrée à l'Afrique d'ici 2010, promis par le G8 en 2005, a peu de chances d'être concrétisé. En revanche, l'allégement de la dette progresse lentement : sur les 41 pays ayant intégré l'Initiative des pays pauvres très endettés, 23 répondent désormais aux conditions requises pour en bénéficier. Finalement, face aux obstacles, tarifaires ou non, imposés par la Triade[2], et faute de coopération internationale véritable et durable, la croissance de nombreux PED, ainsi que leur accès au marché, demeurent insuffisants.

Objectif conclusif du Défi Michée : Faire de l'Afrique une priorité

Si chaque espace géographique possède ses forces et ses faiblesses, l'Afrique subsaharienne constitue le principal défi, comme le montre ce bref panorama. Le chapitre VII de la Déclaration du Millénaire évoque d'ailleurs les besoins spécifiques du continent et appelle à renforcer sa démocratisation et sa stabilité. Mais en dépit de certains progrès impressionnants, le retard accumulé est tel que l'Afrique subsaharienne reste toujours en deçà du niveau des autres parties du globe, qui connaissent pour la plupart un essor économique relativement bénéfique. Entre 1990 et 2000, elle n'a atteint que 10 % des objectifs, au lieu des 40 % nécessaires pour être sur la bonne voie. A tel point que les OMD pourraient être aujourd'hui renommés « *Objectifs de l'Afrique* ».

Cyril Maré

[1] Comité d'aide pour le développement appartenant à l'Organisation de coopération et de développement économiques.
[2] Triade désigne le commerce entre grandes puissances : l'Amérique du Nord (USA + Canada), l'Europe (UE + quelques autres), et l'Asie Pacifique (Japon-Corée du Sud).

Les pauvres avec nous

(144 p, 7€)

Jacques Blandenier
Extrait, pages 66-67

Jésus est-il un modèle que nous sommes appelés à imiter ? Il est plus que cela. Il est le Cep dont la sève, en irrigant celui qui demeure en lui, le rend capable de porter du fruit (Jean 15.1-5). Il convient de rappeler cette vérité spirituelle lorsqu'on décrit comment notre Seigneur a envisagé sa relation avec les pauvres.
Accueillir le message de Jésus, le mettre en pratique par la force de son Esprit en nous… Oui ! Mais il est une dimension de ce message sans laquelle on s'expose à passer à côté de la véritable dynamique de l'Evangile. Au début de son ministère, … Jésus a affirmé être venu accomplir les promesses du royaume messianique…
En Christ, le Royaume s'est approché, il n'est pas encore établi (« Mon royaume n'est pas de ce monde ») et nous attendons son avènement. Cette attente va-t-elle démobiliser les chrétiens ? Va-t-elle être passive, comme on attend dans une « salle d'attente » ? Jamais de la vie ! Dans la pensée biblique, l'attente est toujours préparation active, positive. Le temps qui s'allonge n'est pas un contretemps. Au contraire, l'espérance donne un sens à notre engagement. Elle libère à la fois des utopies, des illusions (toujours déçues) et du découragement. Il nous est permis d'agir avec « l'énergie de l'espérance » ce qui n'a rien de commun avec « l'énergie du désespoir » ! Espérer donne valeur de *signe* à notre combat – il *signifie* que le matin vient. Pour l'éthique d'Israël, la lutte contre la misère et toutes les formes d'oppression était une actualisation du passé : la libération de l'esclavage en Egypte. L'éthique chrétienne est aussi actualisation, mais du futur : rendre présent ici et maintenant qui ce qui caractérise le royaume de Dieu attendu. C'est dans cet esprit que l'Eglise de la Pentecôte a réalisé le partage des biens, afin que, comme dans le Royaume, il n'y ait aucun pauvre parmi eux.

Stop à la pauvreté

(158 p, 8€)

Article Christophe Paya : des brebis et des boucs
Surprises, jugement et solidarité. Extrait, pages 38-41

A la lecture de ce texte (Matthieu 25.31-46 sur le jugement des brebis et des boucs), je me demande de quelle manière nous sommes concernés par ces paroles. Dans la foule universelle qui se trouve présente, nous devons bien nous trouver quelque part… Suis-je l'un de ces plus petits ?
Suis-je l'un de ces justes ? Un mouton, une chèvre ? Suis-je au milieu des nations ? Il n'est pas très facile de se repérer, surtout qu'il pourrait bien arriver qu'on soit tour à tour l'un puis l'autre, par exemple juste et petit, et qu'il serait peut-être risqué de figer les catégories… Au chapitre 10, d'ailleurs, les justes n'étaient pas ceux qui venaient en aide mais ceux qui étaient accueillis, comme le sont les petits. Pour nous aider, peut-être, à nous repérer, je vous propose de retenir deux mots clés, qui n'épuisent aucunement le sens de ce texte mais qui nous serviront de conclusion.

1. Tout d'abord le mot « surprise ». Si tous ceux qui parlent sont surpris de ce que dit Jésus – Seigneur quand t'avons-nous vu ? – ils n'ont pas l'air surpris que Jésus s'adresse à eux. Ils ne lui demandent pas : Qui es-tu ? Et tous l'appellent Seigneur, comme nous le faisons. Nous n'avons donc pas de raison de nous exclure du lot. Qu'est-ce qui pourrait bien nous faire croire que dans ce discours d'avertissements des chapitres 23-25, Jésus ne s'adresse pas à son peuple ?
Les justes connaissent le Fils de l'homme mais ils sont surpris. Ils sont surpris parce qu'ils n'avaient pas pris la mesure de la proximité du Christ et de ses frères souffrants. Ils n'avaient pas compris, ils n'avaient pas réalisé. Ils ont accueilli les disciples, ils seront donc accueillis, ce qui veut dire qu'ils sont aussi disciples. Mais leur cri de surprise : « Seigneur, quand t'avons-nous vu ? », doit rester dans nos mémoires pour y graver la profondeur de cette étonnante communion du Christ et de ses frères qui sont affamés, assoiffés, étrangers, nus, malades ou en prison.

2. Deuxièmement, le mot « dépendance ». Dans cette affaire, les petits dépendent des justes. Mais pourquoi ne pas le dire aussi, les justes dépendent des petits. Les petits, disciples de Jésus, porteurs de sa parole, qui se trouvent dans le dénuement à cause des risques de la mission ou simplement des circonstances, sont sans autre défense que celle de l'aide des justes. Les justes, c'est-à-dire ceux qui font la volonté de Dieu, ont accueilli le Christ sous les traits des petits. Ce rapport de dépendance entre petits et justes a des conséquences éternelles. Il n'est pas envisageable qu'il soit rompu, que ceux qui, à un moment donné, sont en mesure de nourrir, d'accueillir, de visiter, cessent de le faire. Que ceux qui, à un moment donné, dans leur faiblesse, sont porteurs de la parole du Royaume, cessent d'être entendus. On est là dans des actes fondamentaux, l'acte de la foi d'abord, qui prend chez Matthieu la forme de l'accueil du porteur de la parole, mais aussi le geste fondamental d'une solidarité qui nous fait entrer dans la communion du Fils de l'homme et de ses frères souffrants.
Dans les deux cas, du côté des petits ou du côté des justes, il n'y a d'autre modèle que Jésus : Jésus petit, Fils de l'homme souffrant ; Jésus juste (27.19), qui voit, accueille, entre en relation, non seulement avec les foules mais aussi avec chacun, lépreux, étranger, malade (cf. ch. 8-9). Jésus est donc « des deux côtés ».

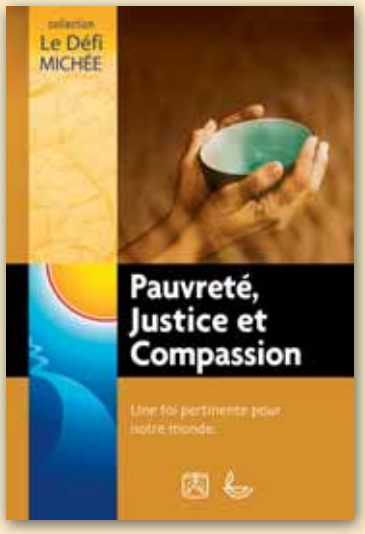
Pauvreté, justice et compassion

(173 p, 8€)

Article de Samuel Kamano : les défis du post-colonialisme. Extrait, pages 125-127

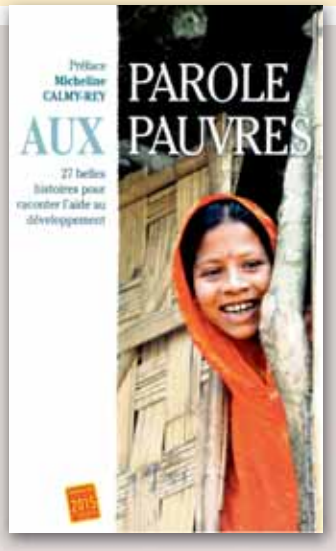
L'Église sera au premier rang de ceux qui oseront, par tous les moyens dont ils disposent, rompre le cercle infernal de la pauvreté.... L'Église insistera sur trois aspects :

a) Défendre la cause des démunis. Nous savons que la création continue de gémir, qu'elle est réduite en esclavage, qu'elle attend d'être libérée (Rom 8.22). Les cris de ceux qui souffrent nous interpellent ainsi que les blessures de la création elle-même. Nous voyons un rapport tragique entre les souffrances des personnes et les dommages causés au reste de la création.



b) Dénoncer les injustes inégalités économiques entre riches et pauvres, les abus autoritaires et administratifs au détriment de la collectivité. Les racines de ces menaces massives envers la vie sont, avant tout, le résultat d'un système économique injuste défendu et protégé par de puissants moyens politiques et militaires. Les systèmes économiques sont une question de vie ou de mort. C'est pourquoi, l'Église doit annoncer l'Évangile aux riches et aux pauvres.
– Aux riches : Par sens de la justice, l'Église doit dénoncer l'exploitation et la violation des droits de l'homme, image de Dieu. Et par son appel universel à la conversion et à la réconciliation elle essaie de forger, autant qu'elle le peut, un monde plus juste, fraternel et humain pour tous.
Nous sentons aussi l'importance et l'urgence de ne pas nous arrêter à la conversion individuelle, d'atteindre au contraire les structures injustes qui sont de vrais péchés. Il faut leur signaler en particulier que ces injustices ne sont pas seulement occasionnelles et transitoires. Ces injustices sont stratifiées dans des structures d'oppression qui exigent une solution d'une manière pacifique, mais ferme et décidée.
– Aux pauvres : Annoncer aux pauvres l'Évangile dans sa totalité. Et surtout faire comprendre à certains pauvres que le refus de travailler et la mauvaise gestion sont des formes d'injustice. Cela veut dire que lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter contre toutes ces formes d'injustice.

c) Former la jeunesse. L'Église a un rôle irremplaçable à jouer dans la formation de l'homme juste. C'est là même, l'exigence pour l'Église d'Afrique de former des cadres laïcs responsables et engagés, qui doivent se battre sur tous les fronts, en vue de la transformation positive de notre société, dans le but ultime qui est la sanctification de l'homme. En faisant l'homme à son image, Dieu a doté l'être humain de facultés créatrices exceptionnelles qu'il nous appartient de développer. Le devoir nous appelle à multiplier les « bons cerveaux » en Afrique, en construisant des écoles et en créant un environnement propre à l'apprentissage sans soucis. Ces écoles, une fois créées, ont besoin d'équipements modernes et d'enseignants qualifiés. C'est là un autre défi, et non des moindres, à relever en Afrique postcoloniale : former des jeunes capables de prendre en main les destinées de nos nations avec toute la rigueur qu'exige le développement durable, en matière de gestion.



Parole aux pauvres

(222 p, 3,50€)

A l'heure où l'aide humanitaire apportée dans les pays du Sud est parfois décriée, à l'heure où les budgets sont comprimés, à l'heure où les pays les plus riches rechignent même à tenir leurs promesses envers les pays les plus pauvres, ce livre veut démontrer – en 27 histoires – que des hommes et des femmes peuvent être sauvés, reconstruits, relevés et que des communautés entières retrouvent espoir et dignité.

27 belles histoires pour dénoncer le cynisme ambiant, pour démontrer que la pauvreté est multiple et qu'elle peut être combattue. Pour dire l'espérance qu'a retrouvée chacune de toutes les personnes que vous, lecteur, êtes amené à rencontrer au fil des pages de ce livre.

Tous ces livres sont disponibles auprès du Défi Michée.
Si vous commandez les 3 livres de la collection,
vous recevrez le livre « Parole aux pauvres » en cadeau. Prix promotionnel : 19€

L'APPEL MICHÉE

« Nous vivons un moment unique dans l'Histoire, où les intentions exprimées par les dirigeants mondiaux en ce qui concerne les pauvres rejoignent une partie des écrits prophétiques de la Bible et l'enseignement de Jésus, juste au moment où existent les moyens de réduire de manière significative la pauvreté.

En tant que disciples de Jésus, nous nous engageons à travailler ensemble en vue de la transformation intégrale de nos communautés, à pratiquer la justice, à aimer agir avec bonté et à marcher humblement avec Dieu. (Michée 6.8)

Nous lançons un appel aux décideurs internationaux et nationaux, aussi bien des nations pauvres que des nations riches : nous leur demandons de tenir leur promesse publique d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et donc de réduire de moitié la pauvreté absolue dans le monde avant l'an 2015.

Nous lançons un appel aux chrétiens du monde entier, pour qu'ils soient porteurs d'espérance avec et pour les pauvres. Nous les appelons aussi à collaborer avec d'autres afin de veiller au respect des engagements pris par nos responsables nationaux et internationaux pour un monde plus juste et plus humain. »

Signez l'appel sur www.defimichee.org

Je veux **suivre Christ** et son exemple

© Défi Michée

Wellington est un Kenyan qui habite aux abords d'un bidonville de Nairobi peuplé par plus d'un million de personnes. Avant de se retrouver là, il occupait une place confortable à l'Education Nationale du Kenya. Mais un jour, constatant la misère des habitants du bidonville et l'absence d'espérance pour bon nombre des enfants qui y habitaient, il quitte son poste de fonctionnaire, s'installe à côté du bidonville et y fonde une école pour orphelins et enfants vulnérables. Il démarre avec ses 3 enfants et 3 enfants du bidonville. Aujourd'hui, son école compte plus de 500 élèves, qui viennent en journée pour suivre les cours et bénéficier d'un programme alimentaire jusqu'au soir.

A la question : « pourquoi avoir quitté l'Education Nationale pour fonder cette école ? », Wellington répond : « Je veux suivre Christ et son exemple ».

La direction de cette école n'est pas de tout repos. Dans ce bidonville si dense et pauvre règnent beaucoup de problèmes de rivalités et la violence surgit parfois. Des enfants de l'école ont ainsi été menacés plusieurs fois parce qu'ils appartenaient à la famille d'une bande rivale. Il faut alors héberger l'enfant dans l'enceinte de l'école protégée aujourd'hui par des gardes. La vie de Wellington lui-même, du fait qu'il protégeait ces enfants, a également été menacée et il habite maintenant un peu plus à l'écart. Mais il a le modèle de son maître sous les yeux et persévère.

A côté du bidonville un ensemble d'immeubles destinés à reloger des habitants du bidonville est en construction. Malheureusement, la corruption fait que sans doute le plus grand nombre de ces logements seront occupés par des personnes aisées utilisant leur influence.
Et si, là aussi, les chrétiens kenyans suivaient Christ et son exemple, lui qui s'oppose à l'injustice, s'interposant par exemple entre la femme adultère et ses accusateurs ? S'ils plaidaient en faveur des habitants du bidonville pour qu'ils aient accès à ces habitations décentes ?
Et si, là et ailleurs, des chrétiens et des Eglises suivaient l'exemple de Wellington et de son maître, et s'engageaient en faveur de ceux autour d'eux qui sont touchés par les crises et la pauvreté. Et si aussi ils élevaient leur voix en faveur d'un monde plus juste ?

© Défi Michée

Rencontre internationale des coordinateurs Défi Michée

Les 9 et 10 juillet a eu lieu au Kenya une rencontre des coordinateurs des diverses campagnes du Défi Michée à travers le monde.

Si la plupart du temps les échanges et discussions se font par Internet, le Défi Michée, malgré la multiplicité des actions entreprises et l'impressionnant rayonnement atteint, n'a que cinq ans, et les premières années sont souvent des années de foisonnement où beaucoup de choses bougent. Une rencontre était nécessaire, 3 ans après la dernière rencontre à Chiang-Mai (Thaïlande), afin de retisser les liens et de garder une unité dans la vision et le travail.

Chaque coordinateur a pu partager nouvelles, succès, déceptions, … Nous avons prié les uns pour les autres et nous nous sommes laissés nourrir par la Parole de Dieu.

Cela a aussi été l'occasion pour la nouvelle coordination internationale de présenter en détail son fonctionnement et la stratégie qu'elle propose pour le futur.

Nous avons débattu de ce qui fait notre spécificité par rapport aux campagnes de la société civile ou le travail de plaidoyer de grandes ONG chrétiennes. Notre particularité principale étant que nous ne sommes pas une ONG du Nord, mais un ensemble de campagnes, majoritairement du Sud.

Pour bon nombre de campagnes, en particulier celles du Sud, les finances restent un point faible. Les ONG chrétiennes même si elles parrainent en général les campagnes et s'associent aux actions, ont du mal à les soutenir financièrement. Le principal soutien vient donc des chrétiens individuels ou des Eglises. Or pour nombre d'entre eux, la pertinence du plaidoyer tourné vers les gouvernants, qui est pourtant essentiel, est moins immédiatement perceptible ou motivant qu'un projet de développement.

Cette rencontre internationale a permis de faire l'ébauche de l'opération majeure en 2010 :

10/10/10 : tenons notre promesse

Depuis cinq ans maintenant, les campagnes du Défi Michée organisent chacune un Dimanche du Défi Michée le dimanche le plus proche du 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère. Le 10 octobre 2010 (10/10/10), vous aurez une occasion unique de participer avec des millions de chrétiens dans 40 pays à une journée commune et d'être unis avec eux au niveau mondial dans une même prière, une même promesse aux pauvres de ce monde et une même demande aux gouvernants de ce monde.
L'année 2010, aux deux tiers entre l'année 2000 où la Déclaration du Millénaire a été prise et 2015 où la pauvreté doit être diminuée de moitié, sera jalonnée de diverses actions autour de cette journée phare.

17 octobre : Journée Mondiale du Refus de la Misère

18 octobre : Dimanche du Défi Michée

Une eau au goût amer

Croyons-nous que Dieu puisse infléchir les cœurs des gouvernants ? Prions pour que des personnes, des communautés, des ONG, des services du gouvernement et des hommes politiques s'engagent davantage en faveur des populations privées d'eau potable et d'installations sanitaires.

Mobilisons-nous dans la prière et l'action afin que tous aient accès à de l'eau potable et à un assainissement de base.

Jacques 5 nous dit que (versets 16b-18) : « *Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité. Elie était un homme tout à fait semblable à nous. Il pria avec insistance pour qu'il ne pleuve pas et, pendant trois ans et demi, il ne tomba pas de pluie sur le sol. Puis il pria de nouveau et le ciel redonna la pluie, et la terre produisit ses récoltes.* »

Ensemble, appelons la France et l'Europe à se soucier de l'accès à une eau salubre et à un système sanitaire de base pour tous.

Comme chaque année, à l'occasion de la Journée du Défi Michée nous lançons une action de plaidoyer à destination des députés français. Mais en cette année d'élections européennes, nous conduirons également cette action à destination des députés européens et du Commissaire européen en charge du développement et de l'aide humanitaire.

Cette année, l'action portera sur l'accès à une eau salubre et à un système sanitaire de base pour tous. En effet, environ un tiers de l'humanité n'a pas accès à des installations sanitaires de base. Chaque jour, plus de 5 000 enfants de moins de 5 ans meurent à cause d'une eau polluée. Un scandale ! Ceci représente 1 850 000 jeunes enfants qui disparaissent chaque année uniquement à cause du manque d'eau potable.

Il s'agit de donner une impulsion aux différentes bonnes initiatives de façon coordonnée et concertée à un niveau mondial. Une proposition concrète existe : c'est le « Global Framework for Action », un Cadre Global d'Action en faveur de l'eau potable et des installations sanitaires. Celui-ci a été conçu par une plateforme d'ONG dont l'ONG chrétienne Tearfund et il est maintenant soutenu par divers pays et des organismes comme l'UNESCO et l'OMS.

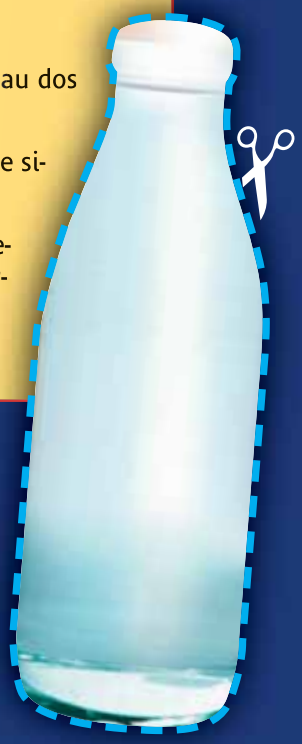
C'est pourquoi, avec votre aide nous voulons appeler les députés français et les instances européennes à soutenir cette initiative et à s'engager plus résolument pour une eau de qualité accessible à tous.

Nous apporterons à chaque député une clef USB avec un montage leur rappelant cette urgence et les appelant à agir.

Nous vous invitons à vous associer à nous dans cette démarche.

- Découpez ou photocopiez la bouteille figurant au dos de la couverture ;
- Complétez en ajoutant vos coordonnées et votre signature ;
- Renvoyez-nous la bouteille signée dans l'enveloppe-réponse jointe afin que nous l'ajoutions au courrier envoyé au Commissaire européen.

Vous pouvez aussi signer le texte sur Internet.



Vous trouverez mi-septembre sur le site du Défi Michée **www.defimichee.org** des explications détaillées sur l'opération « une eau au goût amer » dans le dossier d'animation de la journée du Défi Michée.

Afin d'associer le geste à la parole, nous vous encourageons à faire parvenir également des bouteilles d'eau à la Banque Alimentaire (ou à lui adresser un chèque équivalent) pour venir en aide aux personnes démunies de votre commune.

Aidez-nous à couvrir les frais de cette opération en faisant un don pour l'opération « Une eau au goût amer » (voir coupon) !

Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité. Elie était un homme tout à fait semblable à nous. (Jacques 5.16b)

Elie

Présenter à Dieu notre monde en souffrance

Réfléchir à notre style de vie
et nous laisser interpeller par Dieu

Interpeller les gouvernants

Agir en Eglise

le ciel redonna la pluie, et la terre produisit ses récoltes.
(Jacques 5.17)

Il y a 2 700 ans, la veuve de Sarepta dit à Elie : « L'Éternel, ton Dieu est vivant ! ... Je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Me voici en train de ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons. » (1 Rois 17.17)

Un prophète courageux qui s'oppose à un roi impie et inique.
Un Dieu tout-puissant, souverain sur la situation politique et les conditions climatiques.

Aujourd'hui :
5 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour à cause d'une eau polluée.
Un tiers de l'humanité n'a pas accès à des installations sanitaires de base.

Le même Dieu qu'il y a 2 700 ans
Une Eglise prophétique courageuse ?

18 octobre 2009
Dimanche
du Défi Michée

Une eau au goût amer

Une journée de réflexion, d'action et de prière en faveur des plus pauvres de ce monde en crise.

DOSSIER D'ANIMATION avec canevas de prédication, textes de réflexion, études bibliques pour groupes d'Eglises et groupes de jeunes, animations pour l'Ecole du Dimanche, … disponible gratuitement sur Internet à partir du 15 septembre. Une version papier est proposée au prix de 9 € (participation aux frais).

Lettre au Commissaire européen au Développement et à l'Aide humanitaire

Monsieur le Commissaire européen,

Le dimanche 18 octobre 2009, dans diverses églises du monde entier, de nombreux chrétiens se sont réunis pour un culte spécial, organisé par le Défi Michée – Stop Pauvreté 2015. Le but de cette manifestation était et demeure de se dresser ensemble contre le fléau de la pauvreté qui se propage. Notre engagement coïncide avec l'importance que donne Dieu à la justice et à la solidarité envers les plus démunis. C'est pourquoi, nous souhaitons être l'écho de ceux dont la voix reste, malheureusement encore, inaudible.

En l'occurrence, nous sommes particulièrement choqués de constater que, chaque jour, 5 000 enfants de moins de 5 ans meurent à cause du manque d'accès à l'eau potable ou à un système sanitaire décent. D'autant qu'en septembre 2000, l'Assemblée générale des Nations Unies, qui représente la quasi-totalité des États, a adopté à l'unanimité les Objectifs du Millénaire pour le Développement, qui incluent la promesse ambitieuse de réduire de moitié, d'ici 2015, le pourcentage de la population qui ne peut s'approvisionner durablement en eau potable.

Or, à 6 ans de l'échéance fatidique, un milliard d'êtres humains se trouvent toujours dans cette situation déplorable et deux fois plus ne disposent pas d'installations d'assainissement appropriées.

Il appartient aux gouvernements et peuples européens de respecter leurs engagements et d'agir en faveur des plus défavorisés.

C'est pourquoi, nous vous encourageons à soutenir publiquement l'initiative du « Global Framework for Action » et à :

- Veiller à ce que l'Union européenne apporte son soutien, en association avec ses différents Membres, pour donner une structure cohérente à cette initiative.
- Mobiliser la communauté internationale afin que ce projet prometteur n'échoue pas par manque de fonds.

En vous remerciant par avance, veuillez recevoir, Monsieur le Commissaire, mes salutations les plus respectueuses.

Nom : .....

Prénom : .....

Code Postal : .....

Courriel : .....

Date et signature :

A DECOUPER ET A RENVOYER DANS L'ENVELOPPE JOINTE